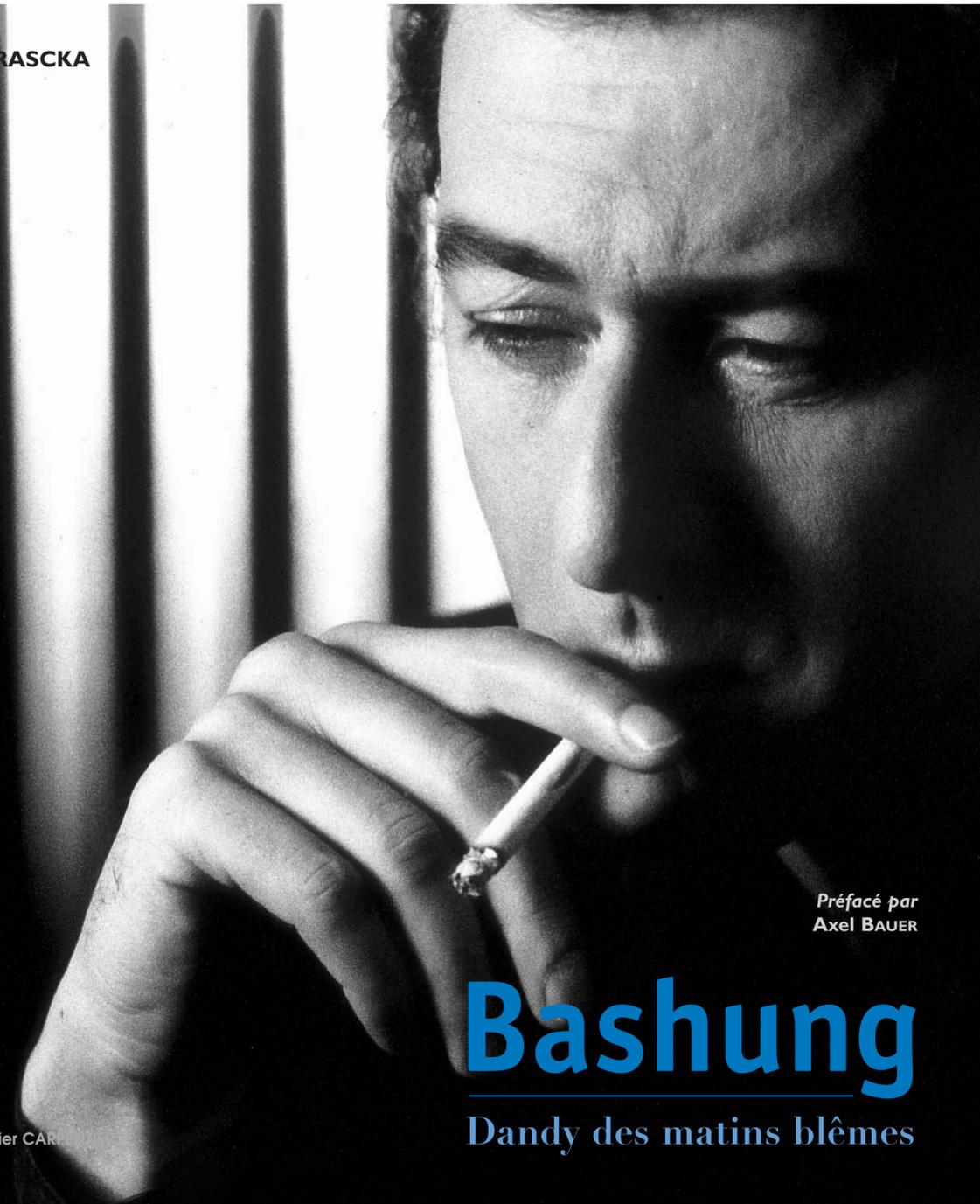




Alain WODRASCKA

Alain WODRASCKA



Préfacé par  
Axel BAUER

# Bashung

Dandy des matins blêmes

Dandy destroy du rock,  
**Alain Bashung**  
a créé un style nouveau qui a influencé la nouvelle scène.

Avec son charisme déjanté, sa voix écorchée par les excès, ses mélodies inimitables mises en mots par les plus grands paroliers (Boris Bergman, Serge Gainsbourg, Jean Fauque...),

Alain Bahung a chanté pendant trente ans la note bleue : cette note fantôme impossible à inscrire sur une partition.

À travers ses nombreux standards empreints d'un rock de velours : « Gaby oh Gaby », « Vertige de l'amour », « Osez Joséphine », « Madame rêve », « Ma Petite Entreprise », « Résidents de la République »...

Bashung a prouvé qu'il savait mieux que quiconque évoquer les matins blêmes, distiller un savoureux désespoir. Mais avec élégance.

Cette élégance dont il faisait preuve, lors de sa dernière tournée, en chantant sur scène malgré la maladie.

Dans ce livre illustré des superbes clichés de Pierre Terrasson – qui a suivi Bashung pendant dix ans – et de Francis Vernhet, nourri de témoignages de proches du chanteur, vous retrouverez, en images et en mots, les différentes étapes de la carrière d'Alain Bashung.

Une discographie et une filmographie accompagnent cet ouvrage.



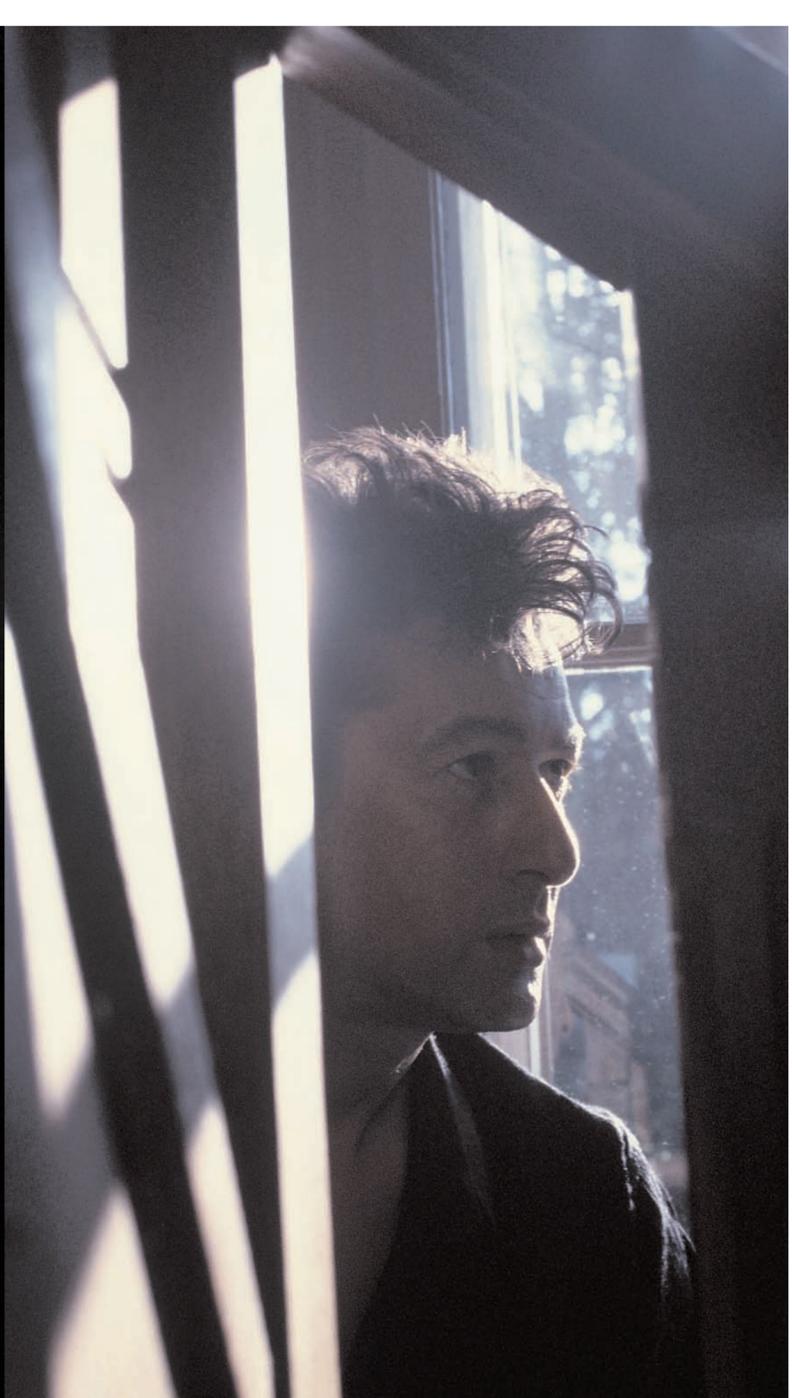
28 €

DC. 2512

Photographies de couverture : Pierre Terrasson



Éditions Didier CARPENTIER



Alain persiste et signe en publiant, en 1967, un nouveau disque qui contient « T'as qu'à dire yeah », « Quand un amour disparaît »... Puis un autre, qui réunit les titres « Tu es une petite enfant qui fait la belle » « Tout près de vous », « Prends un peu d'amour », « Où va le train fantôme ? », cosignés Alain Bashung/Sébastien Poitrenaud.

Mais « le nouveau Tom Jones français », ainsi sa maison de production le désigne-t-il, a encore raté la cible populaire :

À l'époque, le groupe Polygram n'était pas vivable. On continuait à faire de l'artisanat bidon, alors que les disques anglais déferlaient. Mais j'avais un contrat de sept ans, je ne pouvais pas me tirer.

Bref, les 45 tours sans succès et les concerts galères s'enchaînent jusqu'à ce jour du 1<sup>er</sup> juin 1967 où il a l'honneur de chanter trois morceaux sur la scène du Palais des Sports, au cours d'un festival pop labellisé RTL, présenté par le Président Rosko et doté d'une affiche prestigieuse : les Troggs, les Pretty Things, Ronnie Bird et Walker Brothers ! Rayon de soleil... bien fugitif.

En 1968, le jeune homme de 20 ans publie deux derniers singles sous le nom de Baschung orthographié avec un « c ». Sa chanson « Chère petite chose », classée 28<sup>e</sup> au hit-parade de *Salut les Copains*, lui vaut son premier article de presse. Ce modeste coup de projecteur médiatique se prolonge bientôt par le petit succès radiophonique du titre « Les Romantiques »...

L'horizon semble se dégager. Mais, Alain collabore avec des auteurs de variété classique, comme Pierre Delanoë, Yves Desca ou Vline Buggy (Gilbert Bécaud, Claude François, Hugues Aufray...) qui n'appartiennent pas à son univers. Il se heurte à l'incompréhension des mentors de Philips auprès desquels il voudrait imposer une identité artistique plus rock'n'roll.

Quand j'avais 20 ans, c'était l'horreur. Tu es rempli d'énergie et tu te cognes à des murs de crétinerie et de passivité.<sup>11</sup>

En mai, le fameux mouvement étudiant qui paralyse la France le laisse de marbre. Notre homme est trop décalé pour accepter de ranger sa révolte intérieure dans un tiroir idéologique.

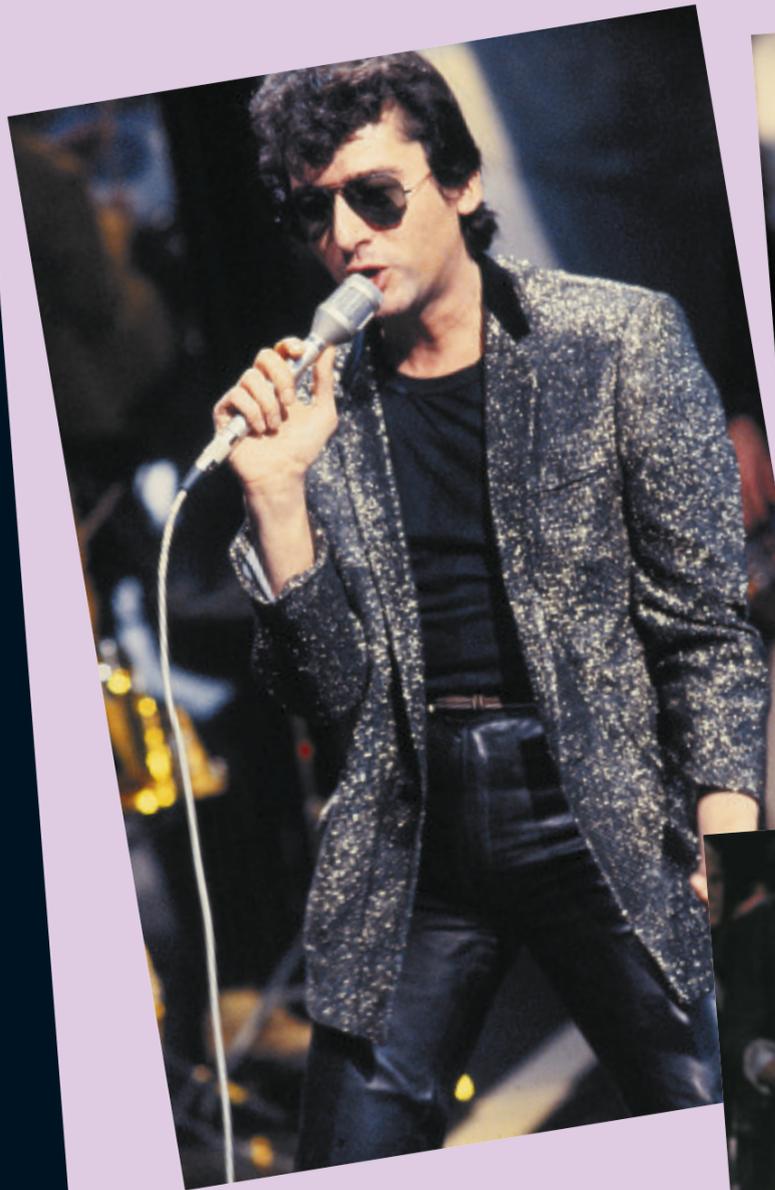
Mai 68 n'a parlé ni de l'argent ni de l'entreprise ni des problèmes concrets... Cette absence d'analyse a engendré d'un côté des militants gauchistes, de l'autre des yuppies. Ni l'un ni l'autre ne me convenaient. Ces contradictions ne donnaient plus rien de positif : on se démoralisait. Un problème mal posé entraîne nécessairement une perte de temps.<sup>12</sup>

11. Propos tenus en mars 1985.

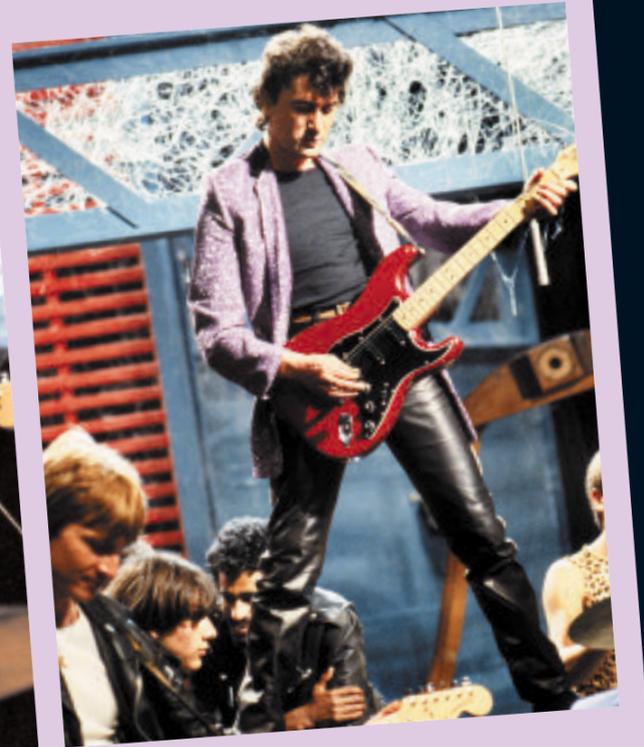
12. *Chorus*, N° 8, été 1994.

Le 1<sup>er</sup> juin 1967, avec les Sharks, sur la scène du Palais des Sports de Paris, où il chante trois chansons.





*Alain Bashung, sur le plateau de l'émission Numéro 1, consacrée à Michel Berger (15 novembre 1980).*





Play

blessures

**D**ans son numéro d'août 1981, le magazine *Rock & Folk* écrit : « Dans trois ans, Bashung sera mort. » Par bonheur, il n'en sera rien. Pourtant, il est vrai que Bashung, exposé au revers de la gloire fulgurante, rumine des idées suicidaires amplifiées par ses excès d'alcool.

Depuis le mois d'avril, il se donne subitement en offrande à un public famélique. Et cela en enchaînant, à guichets fermés, à tombeau ouvert, des concerts qui s'achèvent au petit jour dans les vapeurs des substances euphorisantes. Bref, notre homme de l'ombre est en proie au surmenage, et à une crise d'identité liée à sa surexposition médiatique. Comme un papillon de nuit, il est attiré par la lumière tout en craignant de s'y brûler.

C'est terrible de jalouser un mec qui sort la tête de l'eau après des années de tunnel. Du jour au lendemain, mes relations avec les autres ont totalement changé. Quand je n'avais pas d'argent, j'étais un con. Quand j'en ai eu, j'ai été un fumier. Cela faisait partie de toutes ces contradictions supplémentaires que nous avons à gérer dans nos têtes depuis 1968. Trop de contradictions, cela peut amener au suicide...<sup>32</sup>

*Ci-dessus, portrait de Serge Gainsbourg par Claude Nougaro.*

*32. Chorus, N° 8, été 1994.*



*Au studio Marcadet, en 1986.*



*Dans sa maison,  
en 1989.*



**En ce début des années 90**, Philippe Constantin a fait place à Pascal Nègre à la tête d'Universal dont dépend le label Barclay. Cette nouvelle configuration n'enchantait guère notre chanteur, fragilisé par les maigres ventes de *Novice* (50 000 exemplaires), qui évoluait sous l'aile protectrice de son ancien producteur.

Après avoir exploré les différentes possibilités musicales offertes par les machines, Bashung n'aspire plus qu'à retrouver le climat humain qui se dégage d'un disque réalisé avec de vrais musiciens.

Au départ, il envisage d'enregistrer un album de reprises glanées dans le patrimoine francophone. Mais résolument, les chansons de Trenet, Piaf, Bécaud, Aznavour, Gainsbourg... ne correspondent pas à la sensibilité artistique d'un homme qui a grandi dans une Alsace germanophone où les morceaux anglo-saxons lui sont apparus comme une révélation.

Éric Clermontet, son directeur artistique, lui suggère alors de réaliser un vrai album américain qui serait composé de créations originales pimentées à la sauce yankee et de quelques standards du rock. Bashung acquiesce aussitôt !

**En juillet 1991**, il s'envole avec Jean Fauque pour Memphis où il s'installe aux studios Ardent, hantés par l'ombre de Led Zeppelin...

Le chanteur français réalise son rêve américain qui enregistre ses chansons – à raison d'une par jour –, accompagné des meilleures pointures locales : telles Bernie Leadon, le premier guitariste du groupe Eagles, Sonny Landreth, expert en matière de guitare « slide », et une partie des musiciens de John Hiatt...

Dans cet album en forme de retour aux sources du rock, se côtoient « We All Right » de Buddy Holly, « She Belongs Me » de Dylan, « Nights In White Satin » des Moody Blues et morceaux inédits onctueux à souhait.

Parmi eux, « Osez Joséphine », un futur tube aux accents country qui s'inscrit dans les mémoires :

*« À l'arrière des berlines  
On devine  
Des monarques et leurs figurines  
Juste une paire de demi-dieux... »*<sup>58</sup>

« Les Grands Voyageurs », un blues de la meilleure inspiration :

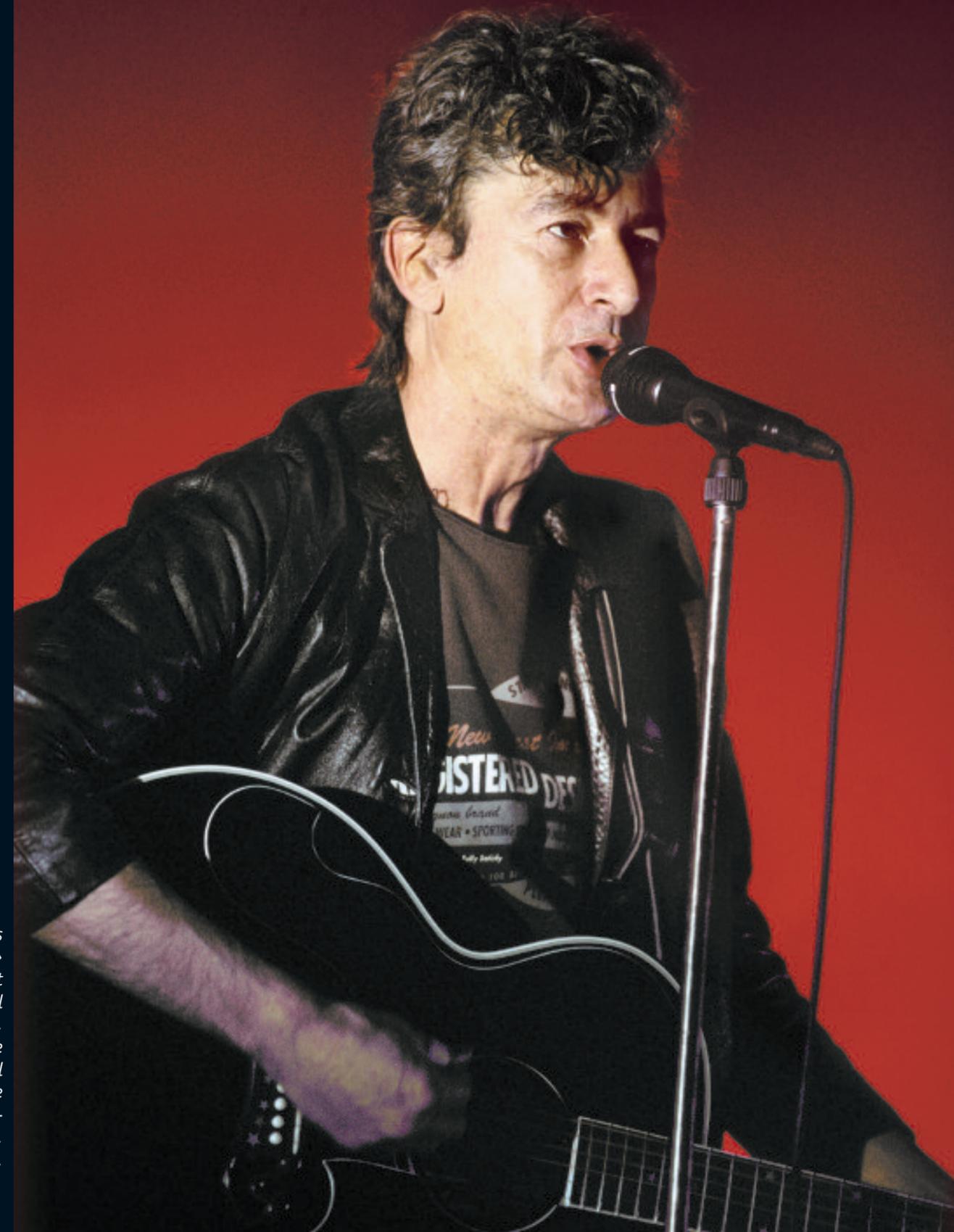
*« Les grands voyageurs  
Laissent dans le cœur des ardoises  
Les grands voyageurs  
Laissent les tuiles aux tuileries  
Cherchent des amuse-gueule  
Au buffet de la gare... »*<sup>59</sup>



58. « Osez Joséphine » (Alain Bashung – Jean Fauque / Alain Bashung), 1991.

59. « Les Grands Voyageurs » (L. Petitgang – Jean Fauque / Alain Bashung), 1991.





« Confessions  
publiques »  
pendant  
le Festival  
de Marne,  
au centre  
culturel  
Gérard-Philippe  
de Champigny-  
sur-Marne,  
1994.



Dans cet état d'esprit d'improvisation, notre chanteur, vêtu de cuir noir et le visage mangé de lunettes fumées, débute «La tournée des grands espaces» le 8 octobre à Bruxelles. Après une escale sur la scène du Bataclan, du 24 au 27 novembre, deux concerts exceptionnels, l'un donné au Zénith, l'autre à l'Olympia, les 30 janvier et 14 juin 2004, Bashung sillonne les quatre coins de l'Hexagone. Son tour est l'objet d'un double DVD commercialisé en juin :

Pour La tournée des grands espaces, j'avais fait appel à Dominique Gonzales-Foerster pour réaliser un film montrant un inconnu errant à travers le monde. Pour moi, c'était une sorte d'illustration de ce qui peut se passer dans un cerveau, des voyages de l'imaginaire...<sup>83</sup>

Le 5 mars 2005, à l'occasion de la 20<sup>e</sup> édition des Victoires de la musique, il reçoit le prix du meilleur album de ces vingt dernières années pour *Fantaisie militaire*. Cette victoire en chantant consacre le parcours exigeant d'un homme dont l'œuvre exhale les parfums de la recherche et l'authenticité.

Du 23 au 30 juin, au cours du «Domaine Privé d'Alain Bashung», le chanteur investit la Cité de la Musique pour une série de concerts fondés sur la surprise et l'inédit. Il interprète notamment «Osez Joséphine», «J'écume», avec Sonny Landreth et son slide, «J'envisage», «What's in a bird», avec Arto Lindsay, «Bijou, bijou» avec Matt Ward, «Les Petits Papiers» de Gainsbourg en duo avec Rodolphe Burger... avant d'achever son spectacle sur une reprise collective de «It's So Easy» de Buddy Holly.

Pour la Cité de la Musique, j'avais dans l'idée d'inviter le plus de guitaristes possible qui m'avaient aidé à faire mes albums. Donc un soir, je me suis retrouvé avec Arto Lindsay, Link Wray, Sonny Landreth et Rodolphe Burger bien sûr, mon ami alsacien... J'avais envie de raconter ce qui m'a construit : les musiques que j'ai aimées, ceux qui m'ont aidé. Par exemple, à l'époque où j'ai connu Arto Lindsay, il devait être avec Lounge Lizards. Je découvrais là des disques fabuleux. Alors qu'il venait du punk expérimental, d'un seul coup, il faisait de la musique brésilienne aux harmonies très complexes. Il a parfois mélangé les deux ; c'était à tomber. J'entendais là la musique du XX<sup>e</sup> siècle ! Sinon, il y avait aussi des garçons que j'adore comme Christophe, Dominique A, ma compagne Chloé.<sup>84</sup>

83. *Longueur d'Ondes*, été 2007.

84. *Longueur d'Ondes*, été 2007.

Le 5 mars 2005,  
il reçoit la Victoire de la musique  
du meilleur album de ces vingt  
dernières années  
pour *Fantaisie militaire*.





*À la Fête de l'Humanité,  
le 13 septembre 2008.*



## Albums



1977

### Roman-photos

Roman-photos (avec Valérie Lagrange)  
L'Amour c'est pas confortable - Blablas  
Le Pianiste de l'Eden - C'est la faute à Dylan  
Kimono - Te revoir - Y'a des jours  
Cendrillon de Chinatown.

Références : 30 cm Barclay 90 088



1982

### Play Blessures

C'est comment qu'on freine  
Scènes de manager - Volontaire  
Prise femelle (Instr.) - Martine boude  
Lavabo - J'envisage - J'croise aux Hébrides  
Junge Männer - Trompé d'érection.

Références : 30 cm Philips 6313 426



1979

### Roulette russe

Je fume pour oublier que tu bois  
Station-service - Elsass blues - Y'a un yéti  
Guru tu es mon Führer de vivre  
Milliards de nuits dans le frigo\*  
Pas question que j'perde le feeling  
Bijou, bijou - Les Petits Enfants\*  
Toujours sur la ligne blanche - Squeeze  
C'est la faute à Dylan.

\* Titres remplacés, dans le second pressage,  
par Gaby oh ! Gaby et Elle s'fait rougir toute seule

Références : 30 cm Philips 9101 223



1983

### Figure imposée

What's In A Bird - Horoscope - Imbécile  
Hi - Chaque nuit bébé - Élégance  
Poisson d'avril - Lou Ravi  
Week-end doux (instr.) - Nuits Halloween.

Références : 30 cm Philips 814 738



1981

### Pizza

Ça cache quekchose - L'Araignée  
J'sors avec ma frangine - Aficionado  
Idylle au Caire - Privé - Vertige de l'amour  
Rebel - Retours - Reviens va-t'en - Fan.

Références : 30 cm Philips 6313 129



1985

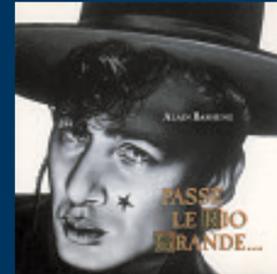
### Live Tour 85

Imbécile\* - Martine boude\*  
Toujours sur la ligne blanche\*  
Vertige de l'amour\* - SOS Amor\*  
What's In A Bird\* - Bijou bijou\*  
Gaby oh ! Gaby\*

Je fume pour oublier que tu bois  
Les Petits Enfants - Junge Männer -  
Volontaire - Fan - Ça cache quekchose  
Hey Joe

\* Morceaux figurant sur la première version 8 titres  
parue le 19 juin

Références : 30 cm et CD Philips 826 435



1986

### Passé le Rio Grande

Helvète underground - Camping jazz  
Dean Martin - Douane Eddy - Malédiction  
L'Arrivée du Tour - Herr Major - Milady  
Rognons 1515 - Chat.

Références : 30 cm et CD Barclay 829 403



1994

### Chatterton

À perte de vue - Que n'ai-je  
Ma petite entreprise - Elvire - Un âne plane  
Après d'après hostilités - J'avais un pense-bête  
J'passe pour une caravane - Danse d'ici  
À Ostende - L'Apiculteur  
J'ai longtemps contemplé.

Références : CD 523 111

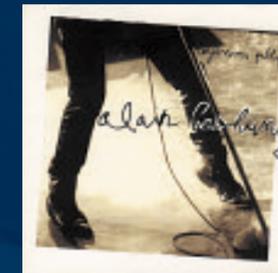


1989

### Novice

Pyromanes - Résidences - Légère éclaircie  
Alcaline - Tu m'as jeté - Elle fait l'avion  
Bombez ! - Intrépide malgré la fièvre  
Étrange été - Outrage - By Proxy.

Références : 30 cm et CD 839 246



1995

### Confessions publiques (live)

CD 1 : Les Grands Voyageurs - Un âne plane  
À Ostende - Elvire - J'écume - Osez Joséphine  
À perte de vue - Étrange été  
Les Lendemain qui tuent - J'avais un pense-  
bête - Les Petits Enfants - Martine boude  
Bombez ! - L'Apiculteur

CD 2 : Volutes - Danse d'ici  
Après d'après hostilités - Vertige de l'amour  
Ma petite entreprise - Madame rêve  
Happe - J'passe pour une caravane  
Gaby oh ! Gaby - Rebel - Toujours sur  
la ligne blanche - Bijou, bijou.

Références : 2 CD Barclay 529 241

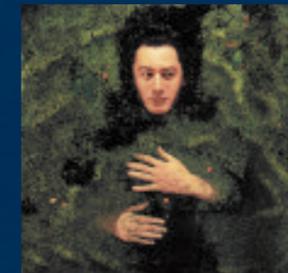


1991

### Osez Joséphine

J'écume - Volutes - Happe - Well All Right  
Les Grands Voyageurs - Blue Eyes Crying  
In The Rain - Osez Joséphine - Kalabougie  
She Belongs To Me - Madame rêve  
Nights In White Satin.

Références : CD Barclay 511 485



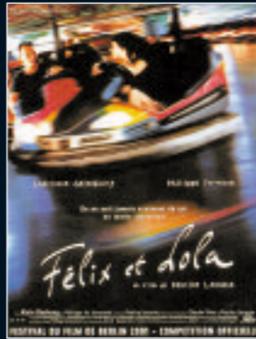
1998

### Fantaisie militaire

Malaxe - La Nuit je mens - Fantaisie militaire  
2043 - Mes prisons - Ode à la vie  
Dehors - Samuel Hall - Aucun express  
Au pavillon des lauriers - Sommes-nous  
Angora.

Références : Barclay 539 488

## Filmographie



### FÉLIX ET LOLA (2001)

Comédie dramatique de Patrice Leconte

Avec : Charlotte Gainsbourg, Philippe Torreton, Alain Bashung (le chanteur)...

Durée : 1h29 min.

*Sujet : Félix est le propriétaire d'un manège d'auto-tamponneuses. Un jour, il est intrigué par une fille réservée mais à l'imagination débordante : Lola. Seule, elle accumule des tours et des tours, se faisant bousculer, secouer, malmener par les autres voitures sans réagir. La joie populaire de la fête foraine ne semble pas atteindre Lola. Elle est ailleurs, dans un monde qui n'appartient qu'à elle. Félix la regarde et tente d'établir le contact. Succombant à son charme, il la suit, essaie de la comprendre, tente de l'aider pour lui rendre ce sourire qui lui va si bien. Mais Lola s'échappe, prisonnière d'un mystérieux passé que Félix va devoir affronter. Jusqu'où peut-on aller en amour ?*

### L'ORIGINE DU MONDE (2001)

Film policier de Jérôme Enrico

Avec : Roschdy Zem, Ángela Molina, Alain Bashung (Richard)...

Durée : 1h37 min.

*Sujet : Sami et Anna vivent ensemble depuis dix ans et ont deux enfants. Sami est un flic brillant qui a rapidement gravi les échelons grâce à son beau-frère, Richard. Tout commence par la découverte du cadavre d'un garagiste au fond d'une piscine. Peu à peu, l'enquête conduit Sami sur les traces de son propre passé. Dix ans plus tôt, quatre types mystérieux sur un parking... un revolver... la trouille... des coups de feu... du sang. Des images dont Sami ne se souvenait pas. Cependant, l'assassin qu'il traque ne lui est pas inconnu.*



### LA BANDE DU DRUGSTORE (2002)

Comédie dramatique de François Armanet

Avec : Mathieu Simonet, Aurélien Wiik, Cécile Cassel, Alain Bashung (le professeur de philo)

Durée : 1h33 min.

*Sujet : Dans les années 60, les « minets » du Drugstore étaient les mieux sapés, ne croyaient qu'en eux-mêmes et s'imaginaient tout réinventer. La drague, les boîtes, les premiers joints, les vacances sur la côte normande, mais aussi l'amour et la frime. Philippe et Marc font les quatre cents coups. Charlotte et Nathalie en font de même de leur côté. Sur fond d'Otis Redding et des Animals, une éducation sentimentale avant le bouleversement de Mai 68. La fureur de vivre d'une France qui s'ennuie.*

### LE P'TIT CURIEUX (2004)

Comédie française de Jean Marboeuf

Avec : Milan Argaud, Alain Bashung (l'inspecteur de police), Jean-Claude Dreyfus...

Durée : 1h37 min.

*Sujet : Clément, petit garçon de 9 ans, appareil photo en main, mirettes grandes ouvertes, sillonne les rues de sa petite ville de province, suit les « grandes personnes », les étudie. Il est curieux, Clément, détective du bonheur. Quelle aventure l'attend au coin de la rue ? Comment est-on heureux ? Il trouvera une réponse, pas celle qu'il désirait...*



En 2004, dans Le P'tit Curieux de Jean Marboeuf, où il joue le rôle d'un inspecteur de police.

